

MISS 4

SALE BLAGUE MON AMOUR

PAGE 1

1. Panoramique studio de cinéma. Décor grandiose de palais égyptien. Une scène est en cours de tournage : perchée sur un trône, Cléopâtre reçoit des présents d'ambassadeurs orientaux. Elle est entourée de deux esclaves qui l'éventent. A ses pieds, un léopard enchaîné. Slim, Nola Pat et Syd se tiennent hors du décor du palais.

HT : Pat Horrall nous avait invité sur le tournage de "Cléopâtre dans les griffes du dieu Seth", une superproduction filmée au Bernstein Hall, l'unique studio de cinéma de New-York.

SLIM : Eclaire ma lanterne, Pat : depuis quand est-ce que les nègres sont acceptés dans le cinéma ?

PAT : Depuis qu'ils y mettent de l'argent, mon vieux.

2. Derrière sa caméra, le réalisateur lève la main.

HT : Avec ce film qu'il finançait par l'intermédiaire d'un producteur prête-nom, Pat se payait un énorme caprice

REALISATEUR : Coupez ! Elle est bonne.

3. Gros plan sur Cléopâtre.

CLEOPATRE : Bien sûr qu'elle est bonne, pauvre cloche.

HT : Il se payait aussi Cléopâtre.

1. Pat montre à Nola et Slim un autre plateau où a été reconstitué un sphinx grandeur nature.

PAT : Le décorateur est un cinglé, un vrai maniaque. C'est un pro, il fait tout sur photos.

2. Pat entraîne Nola et Slim vers le palais.

PAT : Venez, je vais vous présenter Jennifer.

3. Slim, Pat et Nola sont au pied du trône. Tête droite, Cléopâtre ne les regarde pas.

PAT : Honey, Nola et Slim sont des amis à moi et...

JENNIFER : Ouais, salut. Je suis désolée pour tes copain, nounours, je peux pas bouger. On va reprendre la scène au même endroit. Cigarette.

4. Un des esclaves figurants lui place dans la bouche un fume-cigarette avec une cigarette allumée.

HT : Cléopâtre avait l'accent des filles de Brooklyn. Celles des caniveaux et des bordels.

PAT (off) : Bon, et bien honey...on va pas te déranger...

JENNIFER : Pars pas, nounours.

5. Gros plan sur le léopard qui baille.

JENNIFER (off) : J'en peux plus de l'odeur de cette sale bête. Son dresseur refuse de le laver, il dit que la descente de lit aime pas ça et qu'il va prendre froid, le pauvre chou.

6. Gros plan sur Jennifer.

JENNIFER : Tu vas faire obéir ce dresseur et lui il fera obéir son léopard pelé. T'es le patron, non ? Même s'ils t'appellent tous *enculé de nègre* dans ton dos, c'est bien toi qui fais tourner la baraque, pas vrai ?

7. Pat est face à Syd qui sourit.

JENNIFER (off) : Ils disent *negro suceur de bites*, aussi.

PAT : Va chercher ce connard de dompteur !

HT : Syd n'a pas dit *oui nounours* mais il l'a pensé très fort.

1. Au pied du trône, le dresseur (qui saigne de la bouche) détache le léopard.

HT : Le dresseur a dit *bien monsieur* , avec un drôle de sifflement à cause des dents cassées.

2. Libéré et surprenant son dresseur, le léopard se dresse près du trône.

JENNIFER : Au secours !

3. La panique s'installe sur le plateau. Jennifer fuit le trône en tombant lourdement à côté.

4. Le léopard est maintenant tranquillement assis sur le trône.

HT : La bestiole a eu ses dix secondes de revanche.

5. Pat s'éponge le front en désignant à Syd le dresseur qui pleure sur la dépouille de son animal.

HT : Ensuite les balles de Syd lui ont rajouté deux tâches sur le poitrail.

PAT : Vire le dresseur du plateau. Brise-lui les jambes. Fais-en des miettes, je veux pas que cette merde remarque !

6. Slim et Nola marchent à l'extérieur du studio. Automne.

HT : Nous étions le 18 octobre 1929, une semaine avant le *Jeudi Noir du Grand Krach*. ça sonnait comme le titre d'un film assez bonnard.

1. Panoramique avenue du quartier des affaires. Hiver. Neige. Un vendeur de journaux à la criée brandit un journal.

HT : Cinq mois plus tard, on comptait déjà plus de deux cents suicides parmi les hommes d'affaires new-yorkais.

VENDEUR : Les cours continuent de dégringoler !

2. Au second plan : le vendeur de journaux de dos. Au premier plan : Slim et Nola marchent sur un trottoir. Slim regarde un homme mort dans le caniveau.

VENDEUR : General Motors et US Steel ferment d'autres usines !

3. Gros plan sur le visage du mort.

HT : Accessoirement, il y avait aussi deux cent milles pauvres.

SLIM (off) : Dis, Miss, je croyais qu'ils les ramassaient, au moins, ici.

4. Slim et Nola sont arrêtés devant l'entrée d'un building.

HT : Il y avait encore des rupins, quand même, des gros malins qui n'avaient pas mis tous leurs oeufs de papier dans la même corbeille.

NOLA : C'est là, Slim...

5. Vue en plongée depuis le sommet du building. Slim et Nola minuscules sur le trottoir.

HT : Notre cible était de ceux là. Woody T. Ralsneck avait encore de l'argent, beaucoup d'argent. Donc beaucoup d'ennemis.

NOLA : ... Au quarante-huitième étage.

1. Hall du building. De nombreuses personnes entrent dans un ascenseur. De chaque côté de l'ascenseur : deux liftiers.

SLIM : J'aime pas ces engins. On est serré et ça cocotte.

2. Nola entraîne Slim vers les escaliers situés dans un coin du hall.

NOLA : On va grimper plus discrètement jusqu'aux nuages.

3. Slim grimpe les escaliers à bonne allure. Derrière lui, Nola est à la traîne.

NOLA : Economise ton mauvais souffle, partenaire.

4. Vue en contre-plongée de la cage d'escalier immense.

SLIM (off) : Allez, Miss, ça va fuseler tes jolies gambettes.

5. Slim ahane dans les escaliers. Nola est devant lui.

SLIM : Stop, Nola. Pause !

NOLA : Tu veux que je te donne la main, aussi ?

6. Slim et Nola arrivent au niveau du quatorzième étage.

SLIM : Quoi ! On est seulement là ?

NOLA : Tu peux établir un bivouac ici et je te reprends à la descente.

7. Gros plan sur Slim.

SLIM : Je peux pas rire, Miss, j'ai le souffle coupé. L'altitude.